

Eyndelijck wat aengaat de 4^{de} questie hier is het seecker dat wij de Propositie op de selfde manier verstaen. Ende VE de selve door diergelijcke methode als de 2^{de} berekenende foo is daer door tot de rechte solutie gekomen die de selfde is als de mijne.

dus vele noch van dese materie genootfaeckt wefende te schrijven, sal hier mede eyndigende ende het eijnde van dese onse Exerccitatie te gemoet siende, blijven

MJN HEER

VE dienstwillige dienaer
HUYGENS DE Z.

Enfin, quant à ce qui regarde la 4^e question, ici il est certain que nous entendons la proposition de la même manière. Et en la calculant par une méthode analogue à celle de la 2^e, vous êtes arrivé ainsi à la bonne solution, qui est la même que la mienne.

De forte qu'étant obligé d'écrire encore beaucoup sur cette matière, je finirai ici, et en attendant la fin de notre exercice, je reste

MONSIEUR

Vostre tresobeissant seruiteur
HUYGENS DE Z.

N^o 1435.

J. CHAPELAIN à CHRISTIAAN HUYGENS.

31 JUILLET 1665.

*La lettre se trouve à Paris, Bibliothèque Nationale.
Elle est la réponse au No. 1429. Chr. Huygens y répondit par le No. 1444.*

A Monsieur CHRISTIANUS HUYGENS Gentilhomme hollandois
A la Haye.

MONSIEUR,

Quand j'aurois esté libre de mon mal ordinaire lors que je reeus vos dernieres lettres, je ne me serois pourtant pas hasté de vous y respondre, l'ayant fait trois

jours auparavant ¹⁾ comme par auance des que j'eus entretenu le Sieur Thuret sur le Traité que vous estiez disposé de faire avec luy, touchant la construction et le debit de vos Pendules. Vous devés auoir eu ma despesche il y a plus de quinze jours et auoir esté informé sur ce point de tout ce que je vous en pourrois escrire à cette heure, les choses de ce costé la estant toujours aux mesmes termes et dependant de vos resolutions la dessus. Au reste j'aymerois bien mieux qu'ayant à publier la justification de l'usage de vos Pendules sur la mer, vous la publiassés par une Relation originale de ce qu'en a obserué le Capitaine Holmes qui fust escriite par luy mesme, s'il estoit possible, ou du moins, sur ses Memoires par Monsieur de Moray. Car si vous la donnés directement par vous quelque candeur que vous y eussies apportée en la composant sur leur rapport, vous n'euteriés jamais le souppon aupres des gens de persuasion difficile que vous auries accommodé la verité a vostre interest; et vous scaués combien le monde est peu charitable. Si neantmoins vous ne pouués l'obtenir d'eux, il se faudra bien resoudre à la faire vous mesme et elle fera sans doute bien mieux digerée que n'eust esté la leur, quoy qu'elle ne fist pas une preuve aussi forte. Je voudrois qu'à la Relation de ce Capitaine on y joignist les Observations des deux voyages precedens avec la Pendule l'un du Vaiffeau Hollandois au Nord de l'Escoffe ²⁾ et l'autre de l'Anglois ³⁾ a Lisbonne ⁴⁾, y employant les differentes minutes des deux Pendules d'un midy à l'autre afin de faire voir avec quelle exactitude vous y auez fait trauailler pour ne point tromper ni estre trompé. Quant à la Traduction des choses de cette matière que je vous exhortois de faire en François vous mesme, m'offrant à la reuision des minutes de Langue ou vous pourriés auoir chappé, ma pensée lorsque je vous le proposay ne regardoit point cette Relation, mais le Discours ou Latin ou Hollandois que vous me mandiés auoir fait ou estre prest à faire de la construction de vos horloges a pendule pour la Terre et pour la mer. et Monsieur Theuenot l'entendoit ainsi, lors qu'il s'engagea d'en faire la Traduction ⁵⁾ en nostre langue, pour l'instruction des horlogeurs qui deuoient y estre employés. Pour mon particulier vous disposerés toujours de moy et je seray toujours prest à la reuision de l'une et de l'autre. Je croirois que l'Ourage de cette construction s'il est justifié par voye Mathematique deuroit entrer dans le nombre de ceux que vous destinés à sa Majesté, le premier Present que vous luy ferés ne pouuant estre fourni de pierreries trop fines ni trop precieuses. Vous y songerés.

¹⁾ Consultez la Lettre N^o. 1430.

²⁾ Dans la correspondance on ne trouve aucune allusion à un tel voyage, si ce n'est qu'à la fin de 1662 Alexander Bruce avait eu l'intention de le faire. (Consultez la Lettre N^o: 1080). Probablement J. Chapelain se trompe-t-il ici.

³⁾ Le capitaine Holmes.

⁴⁾ Consultez la Lettre N^o. 1174.

⁵⁾ Consultez la Lettre N^o. 1417.

⁶⁾ Consultez les Lettres Nos. 1356 et 1399.

Quand mesme je ne serois pas affectionné aux interets de vostre Republique je ne laisserois pas d'estre fort choqué de la conduite de vos gens dans l'occasion de leur bataille avec l'Angleterre. Nous croyons tousjours icy que la France ne vous laissera pas succomber. Vous aurés veu par mes precedentes que je n'ignorois pas la proposition qui vous a esté faite de la part de Monsieur Colbert pour vous engager dans le service du Roy, et vous aurés veu en mesme temps que j'eusse souhaité que le secret de cette proposition vous eust esté chargé.

Ce n'est pas que je ne croye l'affaire possible, mais jusqu'icy n'y ayant que de bonnes intentions, mon experience me fait tousjours douter du succes des choses jusques à ce qu'elles soient arrestées et conclües. La personne qui vous a escrit ⁷⁾ ne doit auoir rien auancé sans ordre, car elle est toute pleine d'honneur et d'affection pour vous. Ce que je craindrois seroit qu'elle ne l'eust prouoqué par son zele, et que ce fust plustost son mouuement que celui d'autruy. Esperons pourtant mieux et laissons luy acheuer ce qu'elle a commencé. De mon costé j'y contribueray comme j'ay desja fait tout ce que ma petite prudence me conseillera, et je n'y gasteray rien. Je suis, Monsieur

De Paris ce xxxi. Juillet MVI^c.LXV.

N^o 1436.

R. MORAY à CHRISTIAAN HUYGENS.

1 AOÛT 1665.

La lettre se trouve à Leiden, coll. Huygens.

La minute se trouve à Londres, Royal Society.

Elle est la réponse à une lettre du 17 juillet 1665 ⁷⁾. Chr. Huygens y répondit par le No. 1466.

A Hampton Cour ce 22 Juillet 1665.

MONSIEUR

A la vostre du 17 ⁸⁾ Je n'ay pas pû faire responce plus tost. Je seray fort aisé de recevoir l'horologe par quelque moyen que ce puisse estre. Je vous prie de

⁷⁾ C'est P. de Carcavy.

¹⁾ Cette lettre de Chr. Huygens du 17 juillet ne se trouve point dans la collection de la Société Royale.

²⁾ Intercalez: juillet.

l'adresser à Mylord Brouncker qui demeure, In the piazza, at the end of James Street in Couent Garden. London. Il ne quitte pas la ville; mais il faut que Je suive la Cour, ou vos lettres me seront tousjours rendues en les donnant tousjours a la poste à l'ordinaire. Mais s'il vous plaist de les adresser ou à My lord Brouncker, ou a Monsieur Oldenbourg, ce sera la mesme chose. Veü la faison que vous auez choisi pour lire ce liure de Monsieur Boile, il me semble que vous auez trouué le vray moyen de lire à la volupté, il est certain que c'est un fort ioly Traité. S'il est vray qu'un vieux capitaine de Mer de mes amis m'a dit d'une experience qu'il a fait d'une bouteille de gray parfaitement bien bouché qu'il a descendu par une corde a 60. brasses dans la mer, c'est a dire que la bouteille sy est rompue, ce sera peut estre un argument qui confirmera l'instance dont vous faites mention touchant la force du froid a comprimer l'Air; car sans cela il sera mal aisé de croire que la pressure de l'eau laura fait creuer.

Nous nauons pas veu ce traité de Monsieur Heuelius touchant les Cometes ³⁾ mais bien la lettre de Monsieur Auzout ⁴⁾. On presse Monsieur Hook dacheuer ce qu'il a commencé touchant les dernieres, et il est a croire qu'il s'y employera le plus assiduelement qu'il peut. Monsieur Oldenbourg vous enuoyera (du moins Je l'en prie) l'endroit ⁵⁾ de la Transfaction philosophique qui contient la responce ⁶⁾ que fait Monsieur Hook a Monsieur Auzout, comme aussi ce qu'il fait dans les verres. dans la responce a Auzout il met en auant une autre nouvelle proposition ⁷⁾ que vous trouuerez assez surprennant, et il pretend l'expliquer dans peu de temps. Jusqu'icy Je ne vous ay iamais parlé d'une autre chose qu'il a auancé dans ses lectures sur la Mechanique (dont il fait une tous les Mercredis hors du Terme.). C'est une inuention toute nouvelle ou plustost une vintaine pour mesurer le temps aussi exactement que font vos horologes a pendule, tant sur mer que sur Terre, ne se pouuant du tout estre incommodé a ce qu'il en dit par les changements de posture, ny mesme de lair. C'est en un mot, en appliquant au Ballancier, au lieu de pendule, un Ressort, ce qui se peut faire en cent diuerses facons, et mesme il nous a entretenu dun discours dans lequel il a entrepris de prouuer qu'il y a un moyen dadiuster les excursions en forte que les petites et les grandes seront Isochrones. Il seroit long de vous les descrire en detail et il pretend publier le tout dans quelque temps, et cependant vous y comprendrez sans doubte une bonne party de ce qu'il y a a considerer.

³⁾ Il s'agit de son „Prodomus”. Voir la Lettre N^o. 1407, note 4^e.

⁴⁾ Voir la lettre d'A. Auzout à Hevelius, citée dans la Lettre N^o. 1420.

⁵⁾ C'est le N^o. 4 des Philosophical Transactions du 5 juin 1665.

⁶⁾ Voir, sur la pièce originale, la Lettre N^o. 1421, note 10 et, sur la traduction française, la Lettre N^o. 1415, note 12.

⁷⁾ Peut-être la proposition de mesurer l'épaisseur d'une lentille avec une exactitude d'un centième d'une ligne anglaise.

Je suis extremement aise que vous travaillez maintenant tout à bon a vostre Dioptrique. Voylà toute l'importunité que vous receurez a present de

MONSIEUR

Vostre tres humble et tresobeissant serviteur

R. MORAY.

Si vous m'enuoyez l'horloge ou a Mylord Brouncker, Jauray soin de vous faire tenir la somme que vous m'ordonnerez.

A Monsieur

Monsieur CHRISTIAN HUGENS* DE ZULICHEM

A la Haye.

N^o 1437.

CONSTANTYN HUYGENS, frère, à LODEWIJK HUYGENS.

6 AOÛT 1665.

La lettre se trouve à Leiden, coll. Huygens.

A la Haye le 6 Aoust 1665.

Je viens de recevoir vos deux dernières du 1. et du 2. de ce mois. Auant hier arriua le foin, et le Recepveur mande qu'il y a 14. *voeder*¹⁾ de Monnickelant quoy que vos deux lettres parlent de 16. Il mande aussi qu'il est tombé d'accord avec le battelier pour la voiture a raison de 50. sols par *voeder*, et vous ne parlez que de 45; du payement desquels il semble aussi qu'il n'a pas trouvé a propos de se charger, puis qu'il a fallu les payer icy. Maintenant que le foin est fort cher icy et qu'il se paye 13 et 14 *fl.* il vaut la peine de le faire venir de là, mais autrement l'avantage ne seroit pas considerable.

Je vous envoie icy l'argent que vous me demandez, mais pour ce qui est de vostre pension vous vous estes mesconté de 18. *fl.* car a compter jusqu'à la fin

¹⁾ Traduction: charretées.

meisme de ce mois il ne vous faut que 132. francs avec les 300. que vous avez touché au commencement de l'année. Au reste ces despenfes extraordinaires de vostre séjour a Zullichem et de ces bastiments chargent fort les finances del Signor Padre en ce temps icy. Il a fallu payer pour ces maudites 2000^{me} et 1000^{me} deniers plus de 2000. *fl.* ceste année dans laquelle de la Compagnie des Indes nous n'aurons rien non plus que dans celle qui vient. avec cela le revenu du Monnickelant et de Zuylichem s'eclipse et au lieu de tirer de l'argent de la il y en faut envoyer en quantité. le Signor Padre a fait acheter pour 545. *fl.* deux chevaux de Carosse et fera faire un carosse apparemment a son retour. Tout cela fera a ce que je prevoiy que la despenfe de ceste année excedera di gran lunga la recepte. qui est le mesnage qui meine vous sçavez bien où. Le retourne a dire ce que je dis²⁾ au commencement de ces bastiments qu'il n'y falloit pas avoir songé qu'on n'eut eu de l'argent en main et qu'on eut fait venir van Genderen³⁾ a la raison. Le crains bien fort que quand il Signor Padre estant revenu verra toutes ces choses la que le premier effect de ses considerations sera le retrenchement de nos pensions, estant un moyen de mesnage le plus prompt et qu'il a le plus a la main. Il faut tasher d'avoir de l'argent de van Genderen s'il se peut aucunement, car d'en envoyer encor d'icy pour Zuylichem: c'est a quoy je ne voy guere d'apparence, et mon Pere mande dans celles que nous receumes hier qu'il ne croyoit pas que de deux mois il puisse encor estre icy. Il escrit du 22 de Juillet de Grenoble d'ou il alloit a Copet pour trouver le Comte de Dona⁴⁾. Ne trouvez vous encore personne par de la qui soit bon a estre nostre Receveur aut quasi? je croy que le meilleur seroit d'en pouvoir trouver un et de faire un contract avec luy bien muny et dont d'autres personnes connues fussent caution.

De nouveau il n'y a pas grand' chose icy. Messieurs de Wit⁵⁾ et Tromp font partys tous deux pour la flotte qui sera bien encore quinze jours avant que d'estre en estat de partir. Outre les capitaines mis a mort et cassés dernièrement on vient d'en licentier simplement encore 16 parmi lesquels est aussi le cadet⁶⁾ de Jan Treslong. Luy meisme⁷⁾ avec le Cousin Uyttenhoue⁸⁾, Arent van Dorp⁹⁾

²⁾ Consultez la Lettre N^o. 1396.

³⁾ Jan van Genderen était l'administrateur de Zuylichem.

⁴⁾ Sur Friedrich von Dhona, voir la Lettre N^o. 812, note 20.

⁵⁾ Ce fut à cette occasion que le grand-pensionnaire Johan de Witt prétendit que l'on pouvoit sortir de la rade de Texel, avec presque toutes les directions du vent: n'y ayant que les directions en 4 quartiers de la boussole, qui rendraient la sortie impossible. Il convainquit les marins incrédules, en conduisant lui-même la flotte.

⁶⁾ Otto Blois van Treslong était fils de Willem Blois van Treslong et de Adriana van Egmond.

⁷⁾ Jan Blois van Treslong, frère aîné du précédent, fut major des gardes des Etats de la Hollande. Il épousa N. van Velsen et mourut en 1683.

⁸⁾ Hendrik van Utenhove, seigneur de Amelissewert et de Monnickelandt, était le fils de Karel van Utenhove et d'Alexandrina van Tuyll van Serooskerken. Il mourut le 9 décembre

